

## Entretien

Document complémentaire à la lettre d'information PANORAMA.actualités du 18 février 2009

Nouvelle 5378fa

## La «voie royale» n'a jamais été une réalité

Lors d'un congrès professionnel de l'Association suisse pour l'orientation universitaire (ASOU), des experts en orientation ont débattu sur le thème «Gymnasiens dans les HES - admission et transition». Urs Kiener, chercheur en sciences sociales, a relevé que la part des titulaires de la maturité gymnasiale augmente dans les HES. Toutefois - et indépendamment de ce phénomène - il semble que les HES aient dû depuis toujours proposer des offres très variées.

**Panorama.actualités: Jusqu'aux années récentes, la maturité professionnelle avait la réputation d'être la «voie royale» pour les HES. A l'occasion d'un congrès de l'Association suisse pour l'orientation universitaire, vous avez déclaré que cette voie royale n'existe plus. Pouvez-vous préciser?**

**Urs Kiener:** La «voie royale» était un objectif politique, mais elle n'a jamais été une réalité. Les données de l'Office fédéral de la statistique le montrent: 35.2% seulement des personnes qui entreprennent des études de bachelor dans une HES (en incluant les HEP) sont au bénéfice d'une maturité professionnelle qui autorise leur admission (cf. tableau). Dans les domaines relevant traditionnellement de l'OFFT - technique, économie, design (TED) - la part est aussi inférieure à 60% et elle n'a jamais été supérieure. Néanmoins, dans les années 90, la part des étudiants en provenance de la formation professionnelle était dans l'ensemble plus élevée qu'aujourd'hui. En 1997, par exemple, 30% de titulaires d'un CFC venaient s'ajouter à 41% de porteurs de la maturité professionnelle. Cette voie d'accès - solution transitoire - est aujourd'hui pratiquement insignifiante puisqu'elle ne représente que 2%.

**Ce tableau présente-t-il des différences selon les domaines?**

Les «nouveaux» domaines - santé, social et arts (SSA) - présentent depuis toujours la marque d'une «autre» formation professionnelle; elle suit l'acquisition de la culture générale dans un gymnase ou une école de degré diplôme. Dans ces secteurs, l'appren-

tissage et la maturité professionnelle en complément de la voie choisie n'ont été introduits que récemment. La part de la maturité professionnelle ne s'élève ici qu'à 14%. Celle des HEP est encore plus faible: 2%. La maturité professionnelle ne relève d'aucune tradition dans ce domaine.

**Cette évolution vous réjouit-elle? Derrière l'augmentation des titulaires de la maturité gymnasiale, on pourrait aussi subodorer une évolution qui ferait des HES des bassins de débordement pour des étudiants en situation d'échec à l'université.**

Je suis d'avis qu'il faut relever ici plusieurs points. Tout d'abord la répartition des personnes qui étudient dans les différents domaines de spécialité: le domaine TED représente aujourd'hui encore une quote-part de 54%; comme je l'ai déjà dit, la maturité professionnelle n'est pas le titre d'admission qui domine dans les autres secteurs. On ne saurait donc parler d'une diminution des maturités professionnelles - ce serait plutôt le contraire.

**«Les détentrices d'une maturité gymnasiale ont un pourcentage de réussite plus élevé que les détenteurs d'une maturité professionnelle dans les domaines de la technique et de la chimie, il est en revanche plus faible dans les domaines de la construction et du travail social.»**

Dans le domaine TED - auquel se réfèrent souvent les préoccupations que l'on entend - la part des maturités gymnasiales est passée de 10% en 1997 à 17% en 2006. Ce n'est pas un raz-de-marée. De fait: les HES sont plus diversifiées que les hautes

## Entretien: La «voie royale» n'a jamais été une réalité

écoles universitaires; ainsi la composition des groupes de personnes en formation correspond-elle aussi à une plus grande diversité quant aux autorisations d'admission. Les parts de la maturité professionnelle et de la maturité gymnasiale réunies forment moins de 70% des autorisations d'admission. Cette diversité permet de différencier les filières selon les groupes concernés et d'en esquisser ainsi le profil. Et on peut l'affirmer: les domaines de spécialité TED sont également très intéressés à accueillir des étudiants porteurs d'une maturité gymnasiale. Ils ne sont donc en aucune façon simplement des «lieux d'accueil» passifs.

Cela nous mène à la seconde partie de la question. Selon les estimations, un tiers des étudiants titulaires d'une maturité gymnasiale étaient auparavant immatriculés dans une haute école universitaire. On ne connaît guère les raisons de ce changement. De toute manière, je mettrais en doute le fait qu'il ne s'agisse que d'étudiants en situation d'échec à l'université.

### **Le pourcentage de réussite des titulaires de la maturité professionnelle est-il plus élevé que celui des titulaires de la maturité gymnasiale?**

L'Office fédéral de la statistique a publié ici<sup>1</sup> des résultats qui concernent la volée ayant commencé en 1998. Pour l'ensemble des domaines de spécialité, les différences concernant le pourcentage de réussite sont faibles. Selon les domaines, elles révèlent pourtant des différences plus claires. Ainsi les détenteurs d'une maturité gymnasiale ont un pourcentage de réussite plus élevé que les détenteurs d'une maturité professionnelle dans les domaines de la technique et de la chimie, il est en revanche plus faible dans les domaines de la construction et du travail social. Ces données remontent déjà à plusieurs années. Elles permettent néanmoins d'émettre la supposition qu'il convient d'être prudent avec les généralisations.

### **Ces conclusions ont-elles un effet sur le positionnement des HES dans le paysage suisse des hautes écoles? Quelles sont les prévisions?**

Il est capital selon moi de ne pas mesurer le développement en fonction du modèle de la voie royale. Je le répète: ce modèle était un objectif ou un souhait peu réaliste. La réalité: les HES sont tributaires de la

### **Admissions dans les HES (bachelor) selon l'autorisation d'admission aux études**

	1997	2007	2017
Maturité professionnelle	41.1%	35.2%	37.5%
Maturité gymnasiale	10.3%	32.4%	29.8%
CFC	29.5%	2.0%	0.5%
Titre étranger	5.1%	11.9%	12.1%
Autre titre suisse	14.0%	18.5%	20.0%
Total en nombre (100%)	4'876	16'387	17'821

Source: OFS (2017: scénario)

diversité, leur pilotage soutient la diversification et encourage le positionnement différent des offres de formation. D'après les prévisions de l'Office fédéral de la statistique, la part de la maturité professionnelle ne va guère augmenter et les changements dans les prochaines années seront bien moindres qu'avant. Et parce que les HES se trouvent sous le coup d'une forte pression pour se profiler, elles aspirent toujours davantage à pouvoir choisir leurs étudiants selon des critères qui leur sont propres. Cela conduit à une plus grande diversification parmi les offres de formation - et non pas à une «voie royale».

Urs Kiener exerce son activité de chercheur en sciences sociales dans les domaines de la formation professionnelle, des hautes écoles, de la politique éducative, des cursus de formation. Adresse: Kiener Sozialforschung, Obere Kirchgasse 5, 8400 Winterthur, ukiener@ksfw.ch

Les questions ont été posées par Daniel Fleischmann, rédacteur PANORAMA, dfleischmann@panorama.ch  
Traduction: Christine Kübler; mise en page: rh

<sup>1</sup> Cappelli, Stéphane (2005), Taux de réussite et d'abandon dans les hautes écoles spécialisées. Neuchâtel: Office fédéral de la statistique, Actualités OFS

## Impressum

Document complémentaire à la lettre d'information PANORAMA. actualités. © Editeur: Centre suisse de services Formation professionnelle / orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO, Berne  
Possibilité de s'abonner gratuitement via le site [www.panorama.ch](http://www.panorama.ch); on y trouve les éditions précédentes et d'autres informations sur le marché du travail, la formation professionnelle, l'orientation professionnelle, universitaire et de carrière.  
Rédacteur responsable: Emil Wettstein, Berufsbildungsprojekte GmbH Zürich, [redaction@panorama.ch](mailto:redaction@panorama.ch)